

Monsieur le Commissaire Extraordinaire

J'ai épargné à plusieurs reprises de Vous faire connaître le pénible état dans lequel je me trouve depuis le mois de — Décembre que l'on ne paye plus ma pension, J'ai sollicité tant auprès de Vous qu'auprès de M<sup>r</sup> Christidis le paiement des sommes qui me reviennent ou du moins une partie, mais je me trouve jusqu'à ce jour privée de toute réponse, et je n'apprends que le départ prochain de M<sup>r</sup> Christidis.

Obligée par mes douloureuses circonstances de savoir à quoi me tenir, je me détermine de Vous écrire encore ces lignes Monsieur, et de Vous prier de vouloir bien sans plus d'excuse, m'honorer d'une réponse, pour que je puisse prendre les mesures que nos pressants besoins peuvent me suggérer.

Comptant sur l'amitié que Vous avez bien voulu me témoigner, je Vous réitére encore mes prières, et les assurances de mes sentiments reconnaissants et distingués.

Carlovasi d'Amesse  
6 Mars 1830.

Marie Crinié née Randelhoff.

P.S. Ayez la bonté de  
me répondre par la même  
personne qui aura l'honneur de Vous présenter ma lettre.

Α

Πρὸς τοῦ ἐξαμεσρόδατου κέρειον  
Ἰωάννην Κωλέττη  
ε ε.

Monsieur

Monsieur Jean Coletti.

Commissaire Extraordinaire des Jls Asiatique.  
ε ε.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΑΝ

ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΑΝ